

AVENTURE Hubert et Dansercoer, les deux explorateurs belges, sont sauvés

Retour mouvementé sur la terre ferme

Les explorateurs belges Dixie Dansercoer et Alain Hubert sont enfin arrivés hier vers 5h (heure belge) dans la ville sibérienne de Khatanga. Tous deux sont en bonne santé mais bien entendu très fatigués.

Après de nombreuses péripéties et plusieurs reports de l'opération de sauvetage, un hélicoptère civil russe Mi8 a fini par récupérer les deux aventuriers jeudi vers 15h45 (heure belge). On a été un moment inquiet puisque jeudi après-midi, une rupture des communications nous laissait sans nouvelle des deux hommes et du pilote de l'hélicoptère. Ils ont donné de leurs nouvelles hier matin vers 9h. Finalement, tout s'est déroulé correctement (voir ci-dessous le récit de l'opération). Les aventuriers sont attendus lundi prochain à l'aéroport de Zaventem.

Il y a quinze jours, le duo belge avait décidé, après 54 jours d'expédition, de mettre un terme à son aventure. Le projet *Cognaq Pôle II* consistait en une traversée à skis et à traîneaux de l'océan arctique et ce en totale autonomie. Ils étaient partis le 25 février de Khatanga pour tenter de rejoindre en 100 jours (le nombre de jours de nourriture emportée) Ward Hunt, au Canada, soit un parcours inédit de 2400 kilomètres en passant par le Pôle Nord.

QUAND LE SORT S'ACHARNE

Mais le sort en a décidé autrement. Au fil des jours, les difficultés se sont révélées de plus en plus insurmontables. Alain Hubert, comme il le racontait à

"La Libre" (cf. LLB du 13 et 14/04/02), était tombé malade. De plus, la glace s'est révélée très accidentée, rendant impossible l'utilisation des voiles de traction (sorte de corf-volant qui tire les deux hommes juchés sur leurs skis). Enfin, Alain Hubert et Dixie Dansercoer ont dû faire face à des étendues d'eau très importantes - signe d'un probable réchauffement climatique global - les obligeant à utiliser leurs traîneaux, attachés côte à côte, comme embarcation, trop lente malheureusement pour espérer boucler leur périple en 100 jours.

Suite à toutes ces embûches, les deux hommes avaient fini par estimer qu'ils ne pourraient pas atteindre le Pôle Nord dans des délais raisonnables pour y être récupérés. En effet, après la mi-mai, tout rapatriement s'avèrait impossible, en raison notamment du mauvais état de la banquise.

Alain Hubert a eu du mal à se résoudre à abandonner sa tentative de traversée de l'océan arctique. Il y a cru jusqu'au bout. Hier, il déclarait ainsi: "J'ai beaucoup hésité avant de demander qu'ils viennent nous chercher. Il nous restait encore assez de nourriture pour faire encore cinq semaines. Mais cela n'aurait été que de l'eau à la fin." Gageons que l'explorateur se relèvera après cet échec et a déjà d'autres projets dans son escarcelle.

HUBERT HEYRENDT

Les péripéties du sauvetage étaient transmises en direct sur le site www.arctica.org. On y trouve par exemple les communications satellitaires entre Alain Hubert et Michel Brent, le responsable du site.

Sauvage d'Hubert et Dansercoer



